

[Text]

[Translation]

• 1605

Mr. Grondin: They might, but at least in our house in Quebec we would not have any murders.

Mrs. Clancy: One would presume that the people who would go to New York would return to live in Quebec.

Mr. Grondin: They would, but murders would not have been committed on our territory.

Mrs. Clancy: So it does not matter if it is committed next door.

Mr. Grondin: It matters very much, but insofar as we would be able to prohibit murder on our own territory, we should.

Mrs. Clancy: I see. So you would see the populace moving and coming back. All right. Thank you.

M. Kaplan: Vous savez qu'au Canada, jusqu'au jugement Morgentaler, on avait une loi en vigueur contre l'avortement. La solution que vous proposez a déjà été essayée. Même quand c'était défendu, on avait dans la province de Québec, si je ne me trompe pas, le taux d'avortement le plus élevé de toute la nation. Comment peut-on justifier le retour d'une loi que les Québécoises ne vont pas respecter?

M. Grondin: Je peux vous dire qu'il y avait beaucoup moins d'avortements au Québec qu'il y en a maintenant. Avec notre loi sur l'avortement, les avortements ont augmenté, monsieur. Ils n'ont pas diminué. Auparavant, avant 1968 et 1969, nous avons beaucoup moins d'avortements.

M. Kaplan: Oui, mais vous savez que les moeurs de la population ont évolué depuis 1968. Je parlais du régime qui a été en vigueur de 1969 à 1982. Pour moi, si je peux brosser le tableau général, le problème est que la population n'est pas prête à respecter la loi que vous proposez. Telle est la difficulté. Comme législateur, je dois toujours tenir compte des sentiments de la population. Avec tout le respect que je vous dois, je crois que vous ne voyez pas la nécessité de respecter les sentiments de la population dans n'importe quelle loi.

On respecte les lois sur le meurtre. On n'a que quelques centaines de meurtres par an. C'est beaucoup plus qu'on le voudrait, mais c'est un petit nombre par rapport aux autres pays de notre ampleur. Dans le domaine de l'avortement, je crois que vous proposez une solution qui ne sera pas acceptée.

M. Grondin: Autrefois, l'avortement était prohibé et nous avons très peu d'avortements. Maintenant, l'avortement est permis et nous avons beaucoup d'avortements.

La loi est pédagogique. Je ne dis pas qu'il n'y aura plus d'avortements si nous enlevons complètement la possibilité d'avoir des avortements, mais je dis une chose: la loi est pédagogique et l'absence de loi est également pédagogique. S'il y a une loi qui défend l'avortement,

M. Grondin: Peut-être, mais au moins chez nous, au Québec, il n'y aurait pas de meurtres.

Mme Clancy: J'imagine que les femmes qui iraient dans l'État de New York retourneraient habiter au Québec.

M. Grondin: En effet, mais il n'y aurait pas eu de meurtres sur notre territoire.

Mme Clancy: Ainsi, cela vous importe peu qu'on commette des meurtres chez le voisin.

M. Grondin: Cela nous importe beaucoup, mais si nous sommes en mesure d'interdire le meurtre sur notre propre territoire, nous devrions le faire.

Mme Clancy: Je vois. Vous seriez donc d'accord pour qu'il y ait des allers et retours. Très bien. Merci.

Mr. Kaplan: You will be aware that, until the Morgentaler ruling, we had in Canada legislation against abortion. The solution you are suggesting has already been tried. Even when abortion was prohibited, Quebec had the highest abortion rate in the country, if I am not mistaken. How can you justify the return of legislation that Quebec women will not respect?

Mr. Grondin: I can tell you that there were a great many fewer abortions in Quebec than at the present time. With the abortion legislation, the number of abortions increased, sir. They did not go down. Before 1968 and 1969, there were a lot fewer abortions.

Mr. Kaplan: Yes, but you are aware that the morals of the public have changed since 1968. I was speaking about the legislation enforced between 1969 and 1982. Generally speaking, the problem is that the population is not willing to respect such legislation as you are suggesting. That is the problem. As a legislator, I must always take into account the feelings of the population. With all due respect, I think that you do not see the need to respect the feelings of the population when passing any type of legislation.

The laws prohibiting murder are respected. There are only a few hundred murders each year. This is a lot more than we might wish, but it is still very few compared with other countries the same size. I think that, as concerns abortion, the solution you are proposing would never be accepted.

Mr. Grondin: In the past, abortion was prohibited and there were very few abortions. Nowadays, abortion is allowed, and we have a lot of abortions.

The law is an educator. I am not saying that there will be no abortions if we completely remove the possibility of having abortions, but what I am saying is that the law is an educator and the absence of any law is also an educator. If there is a law which prohibits abortion as we